

Présidentielle 2016

Ali Bongo Ondimba dans un show à l'américaine !



Photo : Presse Présidentielle

Vue partielle des populations venues nombreuses au meeting d'ouverture.



Photo : Presse Présidentielle

Ali Bongo Ondimba s'adressant à ses compatriotes lors du lancement de la campagne.

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

LE stade de l'amitié sino-gabonaise d'Angondjè, dans la commune d'Akanda, avait revêtu, samedi 13 août en après-midi, ses plus beaux habits pour accueillir l'ouverture de la campagne présidentielle d'Ali Bongo Ondimba. Qui a vu plus de cinquante mille personnes le prendre d'assaut pour soutenir leur champion. Non pas pour assister à une rencontre sportive mais pour célébrer un événement politique. C'est à l'image d'un véritable

show américain que nous avons eu droit à cette occasion tellement les choses étaient bien organisées. Prestations de nombreux artistes pour entretenir l'ambiance et «chauffer et mettre le public» en condition en ouverture du lancement de campagne de la vedette du jour : Ali Bongo Ondimba, candidat à sa propre succession à la présidentielle du 27 août prochain. Mais, pendant plus de deux heures d'horloge, tout le stade, dans une ambiance extraordinaire de fête a chanté et dansé en reprenant en chœur chaque artiste-musicien de passage sur le po-

dium. Tout cela, avant que les choses sérieuses ne commencent, autrement dit les allocutions, notamment celle attendue du candidat Ali Bongo Ondimba. Si le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi, a exalté l'œuvre de son candidat, l'épouse de ce dernier, Sylvia Bongo Ondimba, dans un style qui aura surpris plus d'un parmi l'assistance, a fait un témoignage fort émouvant, au point d'arracher des applaudissements nourris de la foule. Elle a dit être la compagne de ses «rêves, de son ambition pour le Gabon». Et de considérer

que «c'est celui qui veut qui peut changer le pays». Non sans marteler que : «*Ses convictions sont les miennes. Ce sont les convictions des milliers de femmes*». C'est à 18h08, sous les flonflons, les calicots, et les roulements de tambours, que le candidat Ali Bongo Ondimba accompagné de son hymne officiel de campagne, «*Laissez-nous avancer*», est monté à la tribune pour décliner son Projet de société pour changer la vie. «*Nous sommes réunis pour porter haut notre projet commun*», a-t-il lancé. Il a considéré que «*les deux semaines que nous allons vivre seront déterminantes*». Sou-

tenant qu'il y va de l'avenir du Gabon. «*Je me tiens devant vous comme un Gabonais. Un homme déterminé à faire avancer le pays*», a indiqué le candidat de la majorité. En outre, entrant dans le vif du sujet, il a énoncé les grandes lignes d'un projet politique s'inscrivant dans la continuité, la dynamique impulsée au cours du précédent mandat. Pour lui, il s'agira de résoudre le chômage par la formation et l'éducation des jeunes et des femmes, consolider la paix, moderniser l'Etat, consolider l'Etat de droit, et participer à la mise en route d'une véritable intégration

sous-régionale entre autres. Tout comme, il n'a pas manqué l'occasion pour lancer quelques flèches à ses adversaires. «*Ils détournent l'attention en faisant de mon acte de naissance et de ma filiation leur projet de société*», a-t-il déclaré. «*Je suis le fils de mes parents. Laissons les éboueurs de la vie politique à leurs poubelles*», a dégainé Ali Bongo Ondimba. Même si «*tout n'a pas été parfait. Mais ce que nous avons fait est visible*». C'est dans une ambiance festive et un bain de foule de quelques minutes que les rideaux sont tombés sur ce bal d'ouverture qui aura été une grande fête militante.

Suite de la campagne d'Ali Bongo Ondimba

Pas une minute à perdre !



Photo : Presse Présidentielle

Le candidat Ali Bongo s'adressant à ses partisans de l'Ogooué-Maritime venus très nombreux l'assurer de leur fidélité.

J. O.

Port-Gentil/Gabon

DEPUIS le début de la campagne présidentielle, Ali Bongo Ondimba, est parti sur les chapeaux de roue. Ainsi, il a déjà été dans certaines circonscriptions autant à l'intérieur du pays que dans certains arrondissements de Libreville. Tout en promettant de poursuivre dans la dynamique de son premier mandat à la tête du pays, il aura été au centre d'une adhésion indéniable des masses. Ndjolé, dans le Moyen-Ogooué, a été la première étape de sa campagne de candidat de l'égalité des chances.

Puis Fougamou et Lambaréné, dans la foulée. De Raphaël Mangouala, sénateur de Ndjolé à Richard Auguste Onouvié, président de l'Assemblée nationale et élu de la ville du Dr Albert Schweitzer, chacun a magnifié un «*bilan élogieux et très riche*» d'enseignements qui «*mérite d'être soutenu*». Et partout où il est passé, il était «*chez lui*». Dénonçant par la même occasion l'escalade verbale de certains opposants, «*pseudos acteurs politiques traînant un lourd passif*». Sans oublier d'appeler à resserrer les rangs autour de leur "Distingué camarade président" pour faire échec à tous «*ces vendeurs d'illusions*». D'ailleurs le président du groupe



Photo : Presse Présidentielle

Ici, en communion avec les populations des Akébé...



Photo : Presse Présidentielle

... puis prenant un bain de foule à Lambaréné.

parlementaire PDG au palais Omar Bongo a estimé, s'appuyant sur l'hymne national, que c'est le temps d'être «*unis dans la concorde et la fraternité*». Même son de cloches dans des villes comme Omboue, Gamba et Port-Gentil, dans l'Ogooué-Maritime, où, à travers les élus locaux ou nationaux, militants du parti, les habitants ont apporté leur adhésion à une politique qui, selon eux, donne des fruits. Au stade Pierre-Claver Divungi et dans les places de fête, militants et sympathisants n'ont pas fait dans l'hypocrisie pour rassurer leur hôte quant à l'issue (favorable) du scrutin du 27 août à leur champion. «*Nous allons*

les sanctionner», a promis Gabriel Tchango devant des milliers de partisans au stade de la capitale économique. «*Nous sommes heureux de commencer cette grande marche vers la victoire par ce grand carrefour*», a dit Ali Bongo Ondimba aux compatriotes de Ndjolé, sur les bords de l'Ogooué. «*Nous avons un choix important le 27 août*», a-t-il insisté. Et de vanter un programme, le sien, destiné à mettre «*le Gabon au travail*». Il les a également appelés à la vigilance. «*Ils veulent nous plonger dans le cauchemar*», a-t-il accusé. Il a poursuivi en déclarant ouvertement «*la guerre aux sorciers*». Il a pointé du doigt leur volonté de retrouver leurs

privileges au détriment du développement du pays et des populations. «*Pour ces compatriotes qui souffrent, nous n'avons pas le droit d'abandonner*», a-t-il déclaré rassurant les Marigovéens. Non sans rappeler que l'Ogooué-Maritime a beaucoup donné au Gabon, «*nous allons lui redonner ce qu'elle a donné au pays*». C'est pourquoi, il a invité ses hôtes à ne pas suivre ceux qui pendant qu'ils étaient aux affaires ne pensaient qu'à leurs intérêts personnels et non ceux du plus grand nombre. «*Ils se moquent de vous. Ils vous traitent de cafards. Leurs enfants pillent les biens du pays sans qu'ils ne lèvent le petit doigt*», a-t-il tonné. Avant de dévoiler,

à Port-Gentil et dans le troisième arrondissement de Libreville, les contours d'une réunion entre certains de ses adversaires, sans les citer, pour une candidature unique de leur nouveau bord politique. «*Ils se sont réunis pour partager les postes*», a-t-il déclaré devant une foule médusée. Tout en appelant ses soutiens à faire le bon choix, Ali Bongo a garanti que «*c'est la révolution du peuple qui nous portera, à nouveau, à la tête du pays*». Et de scander, une fois encore, en conclusion devant la foule entièrement acquiescente : «*un seul Dieu, un seul peuple, un seul pays*». «*En avant pour la victoire, pour un seul président*».